

dant si longtemps et qui est aujourd'hui à la tête de l'institut de Saint-Viateur. De nombreux ecclésiastiques, parmi lesquels ses deux confrères d'ordination, les RR. MM. Mongeau, curé de Saint-Rémi, et Provost, curé du Saint-Esprit, étaient venus témoigner par leur présence toute leur sympathie au vénérable P. Beaudry.

Le premier jour, la fête de famille s'est passée dans la salle de récréation du collège, décorée avec beaucoup de goût et d'élégance. Des morceaux de musique, dont un chant à quatre voix : *Gloire immortelle à notre père*; des dissertations entre élèves du collège; des vers très réussis de forme et de pensée, ont rempli la séance à laquelle assistait une foule nombreuse d'invités et d'amis.

Le lendemain a eu lieu la solennité religieuse dans la chapelle du collège, qui n'est pas encore terminée à l'intérieur, mais qui par la hardiesse et les belles proportions de la voûte, par la pureté et l'irréprochable correction de ses lignes, fait présumer qu'elle sera un véritable bijou. Le R. P. Beaudry, assisté des RR. MM. Baril, directeur du collège de Varennes, et Lévesque, vicaire au Sault-au-Récollet, célébra la sainte messe, tandis qu'un chœur très nombreux chantait la messe du second ton. Le sermon fut prononcé par le R. M. Régis Bonin, vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Après le banquet, présidé par le Père de famille, de nombreuses adresses lui furent présentées au nom de tous ceux qui de près ou de loin s'associaient à la célébration de ses noces d'argent.

La fête se termina par la bénédiction solennelle du saint Sacrement, donnée par le R. P. Beaudry.



Nous avons entendu, dimanche dernier, à l'église Saint-Jacques, une intéressante allocution du R. P. Voisin, missionnaire apostolique en Afrique.

Dans une improvisation, malheureusement trop courte, le R. Père nous a fait comprendre le but éminemment civilisateur et religieux des missions en Afrique, les dangers sans nombre qui assaillent les missionnaires, et la nécessité pour eux de parcourir l'Europe pour demander aux fidèles aide et secours.

Il y a environ cinq ans que le souverain Pontife engagea Mgr Lavigerie à envoyer des missionnaires dans l'Afrique centrale pour arracher à la barbarie les innombrables tribus qui peuplent ces contrées. Mais Mgr Lavigerie fit observer au Saint-Père que les dépenses étaient beaucoup trop fortes pour ses ressources. " Ne vous préoccupez pas de l'argent, répondit Léon XIII, je me charge de tous les frais, " et les missionnaires partirent.

Dans les tribus chez lesquelles ils pénétrèrent, au milieu de mille dangers, l'esclavage, l'antropophagie et le paganisme le plus honteux règnent souverainement. Ces tribus sont toujours en guerre les unes contre les autres, et après le combat, les vaincus.